

Les petites bêtes de l'été



Les piqûres d'insectes ne sont pas qu'un désagrément, elles sont aussi un problème au niveau mondial, car elles peuvent transmettre des maladies et provoquer de sévères réactions allergiques. Des réactions allergiques croisées entre les insectes ont même été recensées. Dans ce deux-pages, une revue rapide des insectes seulement gênants à potentiellement dangereux...

Tous les dessins sont de Yann Galez.

Les Hyménoptères

- Abeille (*Apis mellifera*, Hym. Apidé)
- Frelon (*Vespa crabro*, Hym. Vespidé)
- Guêpe (*Vespa germanica*, Hym. Vespidé)

À la belle saison, ce sont surtout eux que l'on craint : les abeilles, comme les guêpes et les frelons, piquent à l'aide de leur aiguillon abdominal postérieur et injectent leur venin dans des quantités variables suivant l'espèce considérée. Seule l'abeille laisse son dard dans l'épiderme et ne pique en général qu'une seule fois. La guêpe, en revanche, peut piquer plusieurs fois de suite. Les piqûres, dont le nombre peut varier également, sont dans tous les cas dou-

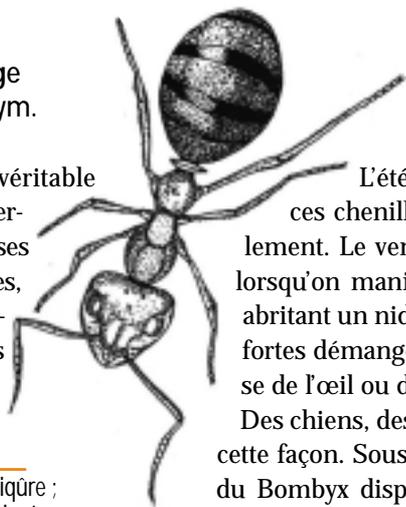
loureuses. Elles provoquent une lésion rouge et gonflée, entraînant ensuite une démangeaison. Ces piqûres ne sont en général pas dangereuses à moins d'être multiples, situées dans la bouche et au niveau du cou. Elles peuvent néanmoins être mortelles (on compte une dizaine de cas par an) chez des personnes allergiques (choc anaphylactique) ou ayant reçu de très nombreuses piqûres simultanément.

Que faire ?

- si l'on se trouve en présence de ces insectes, d'abord éviter les mouvements brusques ;
- laisser les personnes compétentes se charger de détruire un nid de guêpes, a fortiori un nid de frelons !
- vérifier que l'aliment que l'on porte à sa bouche ne soit déjà pas de pitance à quelque Hyménoptère ;
- si l'on est piqué, il faut neutraliser le venin le plus vite possible :
 - dans le cas d'une piqûre d'abeille, enlever le dard avec précaution (pince à épiler) afin d'ôter le sac à venin sans l'abîmer ;
 - aspirer le maximum de venin avec une pompe de type "Aspivenin" en vente en pharmacie ;
 - désactiver le venin en approchant de l'endroit de la piqûre une source de chaleur (cigarette, sèche-cheveu...) ;
 - désinfecter la peau, appliquer de la glace et une pommade antihistaminique qui réduit la rougeur et l'œdème ;
 - mais surtout, il faut consulter un médecin rapidement en cas de piqûres multiples, de piqûre dans la bouche ou dans le cou, lorsque l'on a une réaction locale importante ou que l'on éprouve une sensation de malaise.

- La Fourmi rouge (*Formica rufa*, Hym. Formicidé)

Elle possède un véritable aiguillon et sait s'en servir ! Très douloureuses mais non dangereuses, ses piqûres provoquent des cloques rouges sur la peau.



Que faire ?

- désinfecter la zone de piqûre ;
- calmer la douleur en étalant localement une crème antihistaminique qui réduit l'inflammation.

Vous avez bien noté que la Fourmi du liège, elle, elle mord (en p. 26 de ce numéro).

Les Lépidos

- Les chenilles processionnaires du pin (*Thaumetopoea pytiocampa*) et du chêne (*T. processionea*), Lépid. Thaumetopoidés

L'été, une chenille peut en cacher une autre... Certaines, comme ces chenilles processionnaires sont venimeuses, par contact essentiellement. Le venin, situé au niveau des poils, entre en contact avec la peau lorsqu'on manipule une chenille ou si l'on se trouve placé sous un arbre abritant un nid. Le venin entraîne une irritation de la peau accompagnée de fortes démangeaisons, voire une nécrose si la zone touchée est la muqueuse de l'œil ou de la bouche. Attention ! L'ingestion de chenilles est mortelle. Des chiens, des chevaux mais aussi, parfois, des enfants en sont victimes de cette façon. Sous nos climats, d'autres chenilles, comme celles, très colorées, du Bombyx disparate, *Lymantria dispar*, peuvent s'avérer fort désagréables, sans toutefois provoquer d'envenimation. On s'en tiendra malgré tout aux mêmes recommandations !

Que faire ?

- règle n°1, ne pas manipuler les chenilles !
- s'assurer que des enfants ayant été en contact accidentellement ne portent pas leur main à la bouche ;
- en cas de contact, rincer immédiatement avec de l'eau. Si la zone touchée concerne la bouche ou les yeux, consulter rapidement un médecin ;
- désinfecter la peau et appliquer une crème antiprurigineuse (qui limitera les démangeaisons et calmera la réaction cutanée).



Les Diptères

■ Les moustiques (Dipt. Culicidés)

Le fléau des soirées estivales ! Pourtant, "sur la quarantaine d'espèces qui peuplent le littoral méditerranéen français, seul quelques-unes s'avisent de nous asticoter. Ainsi *Aedes detritus* et *A. caspius*, grands amateurs des zones humides littorales. Et *Culex pipiens*, qui prolifère dans les eaux stagnantes et polluées des agglomérations et se révèle le champion toutes catégories du piqueur urbain", note Catherine Vincent dans *Le Monde* du 20/04/02. Ce sont en fait les femelles qui se nourrissent du sang de leur victime, dès la tombée de la nuit. La piqûre s'accompagne de l'injection de salive, à l'origine de l'inflammation locale (petits "boutons" gonflés au centre, rouges, douloureux et fortes démangeaisons). Sous

nos latitudes et contrairement à d'autres pays du monde, ces attaques n'exposent pas, en principe, au risque de transmission de maladies graves comme le paludisme, la dengue hémorragique ou la fièvre jaune.

Que faire ?

- dans les régions infestées, dormir sous une moustiquaire ! Porter des vêtements couvrants et utiliser des répulsifs (notamment naturels, telles les huiles essentielles de citronnelle – tradition oblige ! – mais aussi de géranium, lavande, basilic ou vétiver), des insecticides autorisés (comme le diméthylphthalate, ou, plus connu, le DEET (diéthylméthylbenzamide)). Voir à www.eid-med.org/FR/Actualité/PresseEID/presse_eid.htm ;
- en cas de piqûre, désinfecter les lésions, appliquer une crème calmante mais surtout, éviter de gratter : cela peut entraîner une surinfection.



■ Les mouches

La plupart des mouches qui vrombissent autour de nous sont inoffensives. L'expression "quelle mouche te pique" prend pourtant tout son sens avec la **Mouche des étables** (*Stomoxus calcitrans*, Dipt. Muscidé) et la **Simulie** (*Simulium damnosum*, Dipt. Simulidé). Les femelles ont besoin de sang pour produire leurs œufs. La première pique en laissant un petit bouton rouge, à désinfecter soigneusement car, comme toutes les mouches, elle est porteuse de nombreux germes.

La **Simulie**, elle, ressemble à un "moucheron" noir et bossu, à une seule paire d'ailes arrondies à l'apex.

Elle pique et, par sa piqûre très douloureuse, peut provoquer des accidents toxiques d'une certaine gravité. Les petites lésions qui en résultent sont à désinfecter absolument, et à oindre de pommade calmante...

Excepté sous nos climats tempérés où la **Simulie** ne transmet pas de maladies à l'homme, la femelle est vecteur d'*Onchocerca volvulus*, agent de l'onchocercose ("cécité des rivières") en Afrique et en Amérique centrale (et dans un petit foyer au Yémen).

Certaines de ces petites bêtes de l'été ont été épinglées, d'autres le seront encore, à www.inra.fr/opie-insectes/epingle.htm

Sources :

- *Info Santé*, numéro spécial juin 2000
- www.caducee.net/Dossierspecialises/santepublique/selection-piqures-insectes.asp
- www.caducee.net/Dossierspecialises/infection/definitions.asp.
- Les recommandations de l'OMS : www.sv-fi.com/recomm_oms/
- "Le moustique, ou comment s'en débarrasser", par Catherine Vincent, *Le Monde* du 20/04/02.

Les arabis (Dipt. Cératopogonidé)

Ce sont des "mouchérons" du genre *Culicoides*, ainsi nommés dans le Sud de la France, où ils peuvent constituer une gêne importante en été ou en automne. Ils restent sans danger pour l'homme, mais moins pour d'autres : ils sont les vecteurs du réovirus de la fièvre catarrhale du mouton (ou maladie de la langue bleue). Voir à www.inra.fr/opie-insectes/epingle00.htm et www.inra.fr/dpenv/brevec42.htm#cors

Le taon

(*Tabanus* spp. Dipt. Tabanidé)

Le taon pique volontiers, plutôt furtivement. Sa piqûre, qui peut occasionner un œdème important, se traduit par une douleur intense. La lésion, rouge et gonflée doit être bien désinfectée, le taon pouvant transmettre des agents pathogènes.

Voir www.remcomp.fr/asmanet/allergenes/ri204-taon.htm#top

Puce et punaise...

■ La Puce commune (*Pulex irritans*, Siphonaptère Pulicidé)

La puce adulte saute et pique, armée de ses stylets buccaux, laissant apparaître de toutes petites lésions rouges, très prurigineuses. La puce peut transmettre des agents pathogènes : celle du chien, par exemple, est un hôte réservoir du ver solitaire...

Que faire ?

- prévenir l'invasion en traitant les animaux de compagnie (chien, chat, mais aussi lapins...);
- désinfecter les piqûres.



■ La Punaise de lit (*Cimex lectularius*, Hém. Cimicidé)

Elle aussi dotée de stylets, elle officie durant la nuit. Les piqûres indolores donnent lieu à un petit bouton rouge qui démange.

Que faire ?

- désinfecter les lésions ;
- éviter d'écraser la punaise, pour cause de forte odeur !
- traiter la pièce envahie avec un insecticide adapté, en ciblant la literie...